



# LA VITALITÉ CIVIQUE

La vitalité civique correspond à la solidité des réseaux sociaux au sein d'une communauté, d'une région, d'une province ou du pays. Elle se reflète dans l'existence d'institutions, d'organismes et de méthodes informelles que les gens adoptent pour se partager les ressources et créer des liens mutuels.

## INDICATEURS CLÉS :

- Participation aux élections
- Participation à des activités bénévoles
- Dons caritatifs

## INTRODUCTION

La vitalité civique englobe l'environnement social et culturel des enfants et des jeunes – le monde externe à leur famille, là où ils vivent leurs expériences quotidiennes. Cela comprend leur communauté, les écoles, les institutions religieuses, les organismes ainsi que tous les lieux publics qu'ils utilisent. La vie civique peut être tout près dans le quartier, ou s'étendre au milieu de travail pour un premier emploi; elle peut être aussi simple que la qualité d'un contact informel, ou aussi profonde que la présence d'un mentor. La vitalité civique signifie qu'il y a des gens au-delà de la famille qui contribuent à la vie et au bien-être des enfants.

La vitalité civique d'une communauté se reflète de diverses façons. Elle comprend l'importance qu'on donne aux enfants et aux personnes qui les valorisent, les perspectives d'avenir – tant pour les enfants mêmes que pour l'ensemble de la communauté – et les degrés de soutien collectif qui mettent l'accent sur les enfants en les incluant. Une communauté vibrante offre aux jeunes des possibilités de grandir et de s'épanouir dans tout leur potentiel; elle les encourage à participer aux initiatives locales, et s'intéresse à défendre leurs droits par l'intermédiaire d'organismes comme Les Clubs des garçons et des filles du Canada.

Pour évaluer dans quelle mesure les Canadiens et les Canadiennes participent à la vie civique, le *Progrès* fait le suivi d'indicateurs de l'engagement des adultes – comme leur niveau de dons caritatifs et leur taux de participation électorale. Le *Progrès* fait aussi le suivi d'indicateurs sur les possibilités qui s'offrent aux jeunes de participer à la vie civique de par leurs propres habitudes électorales et leur adhésion à des organismes et des clubs communautaires.





## LE VOTE CHEZ LES JEUNES

Les jeunes votent moins que les Canadiens plus âgés. Environ 25% des électeurs inscrits de 18 à 24 ans ont voté aux élections fédérales en 2000 : 22% de ceux de 18 à 20 ans et 28% de ceux de 21 à 24 ans. Dans l'ensemble de la population canadienne, 61% ont voté, ainsi que 83% des personnes âgées de 68 ans ou plus.

Aux élections fédérales de juin 2004, c'était la première occasion pour les jeunes de 18 à 21 ans et demi d'aller voter; 39% l'ont fait. Le directeur général des élections a mis en garde que ces résultats ne peuvent pas être comparés à ceux d'autres élections, à cause de différences de méthodologies. Il pensait que le problème de la faible participation électorale chez les jeunes n'avait pas nécessairement été résolu. Les jeunes continuent de voter à des taux de près de 35 points inférieurs à ceux des adultes de 57 ans et plus.

Des études sur les élections fédérales de 1993, 1997 et 2000 ont montré que l'âge était le facteur le plus important de prédiction de la participation électorale : les jeunes étaient moins susceptibles que leurs aînés d'aller voter, et leur taux de participation diminuait au fil des ans. De 1990 à 1998, le taux déclaré de participation électorale a chuté de manière significative – de 88% à 81% – la plupart de la baisse s'effectuant parmi les jeunes.

Une analyse des neuf élections fédérales qui se sont tenues entre 1968 et 2000 a montré que le taux moyen de participation électorale était de 74% pour les six élections antérieures à 1990; il était tombé à 67% pour les trois élections après 1990. L'étude en a conclu que la plupart de cette baisse était la conséquence d'un «effet générationnel». La participation électorale était de deux ou trois points plus basse chez les baby-boomers (nés de 1945 à 1959) que chez les personnes nées avant 1945; elle était de 10 points plus basse parmi la «génération X» (ceux nés dans les années 1960) que chez les baby-boomers; et elle était encore de 10 points plus basse parmi ceux nés depuis 1970 que parmi ceux de la «génération X».

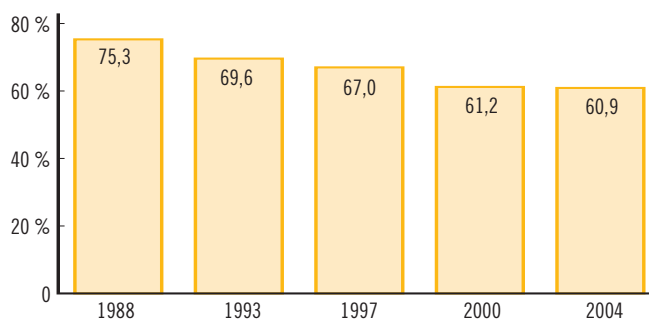
D'autres études montrent que de nombreux jeunes qui ne votent pas continuent à ne pas participer au système électoral et ne vont pas non plus voter quand ils vieillissent.

La chute de la participation électorale parmi les jeunes est un phénomène mondial. La commission électorale du Royaume-Uni a conclu que la faible participation des électeurs aux élections de 2001 était principalement due au manque de participation des jeunes. Aux États-Unis, seulement 36% des jeunes de 18 à 24 ans ont voté aux élections présidentielles de 2000.

Dans un sondage récent, on a demandé à des jeunes de 18 à 24 ans pourquoi ils ne votaient pas. La réponse la plus courante était que cela ne les intéressait pas, qu'ils s'en moquaient ou étaient apathiques. D'autres disaient qu'ils étaient trop occupés avec le travail, les études, la famille. Dans l'ensemble, les raisons citées semblaient tomber dans deux grandes catégories : celles qui avaient trait au manque d'intégration des jeunes dans le système politique, et les attitudes d'apathie ou de méfiance envers la politique chez les jeunes.

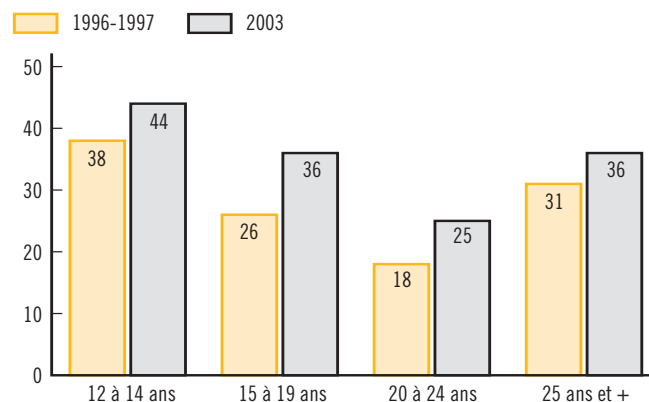
## INDICATEURS CLÉS

### TAUX CANADIEN DE PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS FÉDÉRALES



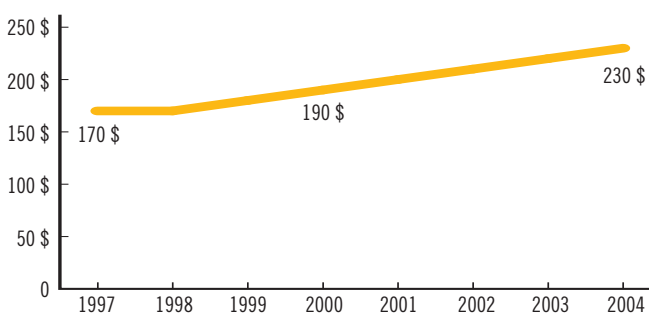
Source : Élections Canada site Internet: [www.elections.ca](http://www.elections.ca).

### TAUX DE PARTICIPATION COMME MEMBRES D'UN ORGANISME/ASSOCIATION BÉNÉVOLE, SELON L'ÂGE



Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Enquête nationale sur la santé de la population, 1996-1997 et Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2003.

### MÉDIANE DES DONS CARITATIFS, CANADA



Source : Statistique Canada, Tableau Cansim 2005111017101233539.

Quand on leur a demandé ce qu'il faudrait faire pour que les jeunes s'intéressent davantage à la politique, environ la moitié des jeunes interrogés ont répondu qu'il faudrait des stratégies visant à améliorer l'éducation et l'information. D'autres ont suggéré d'apporter des changements au système politique qui les motiveraient davantage à participer.

**RAISONS DONNÉES PAR LES JEUNES DE 18 À 24 ANS DE NE PAS VOTER, 2000**

Pas intéressés, s'en moquent, apathie	28,0 %
Trop occupés avec le travail, les études, la famille	22,6 %
Candidats, partis, enjeux non motivants	13,9 %
Absents de la circonscription, la province ou du pays	7,9 %
Problèmes d'inscription sur la liste électorale	7,4 %
Vote est inutile, ne compte pas, résultats connus d'avance	6,5 %
Manque de confiance dans les candidats, partis, leaders	6,3 %
Manque d'information sur les candidats, partis, enjeux	6,3 %

Note : Questions avec possibilité de réponses multiples. Pourcentage de répondants qui ont cité chaque raison.

Source : J.H. Pammett et L. LeDuc, Pourquoi la participation décline aux élections fédérales canadiennes : un nouveau sondage des non-votants, mars 2003. [www.elections.ca](http://www.elections.ca)

**QUE FAUT-IL FAIRE POUR INTÉRESSER DAVANTAGE LES JEUNES À LA POLITIQUE?**

SUGGESTIONS DE 332 JEUNES DE 18 À 24 ANS

<b>Éducation et information plus approfondies</b>	<b>47,7 %</b>
Plus d'éducation civique dans les écoles	23,0
Plus de dialogues, d'exposition, d'éducation générale	9,0
Plus d'accent sur la pertinence personnelle, les avantages, les emplois	8,0
Plus d'annonces, d'exposition dans les média	7,7
Plus de sensibilisation à la maison	0,0
<b>Changement du système politique, participation</b>	<b>42,7 %</b>
D'avantage d'enjeux pertinents pour les jeunes	26,7
Recruter, faire participer les jeunes	7,3
Candidats, politiciens, leaders plus jeunes	4,7
Meilleurs politiciens, leaders, partis	2,3
Réforme électorale, réforme démocratique	1,7
<b>Changements dans la conduite des politiciens</b>	<b>24,3 %</b>
Meilleures relations du gouvernement avec les jeunes/ les comprend mieux	10,6
Plus d'honnêteté, de responsabilité, de transparence en politique	6,1
Rendre la politique moins compliquée, plus intéressante, amusante	7,6
<b>Autre</b>	<b>1,8 %</b>
<b>Rien/ ne sait pas</b>	<b>3,2 %</b>

Note : Possibilité de suggestions multiples. Pourcentage de répondants qui ont cité chaque suggestion.

Source : J.H. Pammett et L. LeDuc, Pourquoi la participation décline aux élections fédérales canadiennes : un nouveau sondage des non-votants, mars 2003. [www.elections.ca](http://www.elections.ca)



**PARTICIPATION ÉLECTORALE**

Il y a eu une baisse régulière de la participation électorale d'une élection fédérale à l'autre. Pour l'ensemble du Canada, le taux de participation électorale a chuté de 19% depuis les élections fédérales de 1988 à celles de 2004, et ce taux a diminué dans chaque province et territoire. Dans les Territoires du Nord-Ouest, la participation électorale a chuté de 40%, et à Terre-Neuve-et Labrador, de 27%. La plus faible baisse s'est produite dans le Yukon.

**L'ENGAGEMENT CIVIQUE CHEZ LES JEUNES IMMIGRANTS**

Notre diversité croissante soulève d'importantes questions sur le bien-être des nouveaux venus au Canada. Les immigrants – et les jeunes immigrants en particulier – sont-ils activement engagés dans leur communauté? Ont-ils l'occasion de participer d'une manière concrète?

Les immigrants canadiens pourraient avoir une notion très différente de ce que veut dire l'engagement social et civique. Il y a peut-être aussi des obstacles structurels et culturels qui limitent leur participation. Nous examinons ici les différentes mesures d'engagement civique pour voir certains des moyens par lesquels les jeunes immigrants contribuent à leur communauté.

Dans l'ensemble, on constate une tendance croissante vers une plus grande participation communautaire chez les jeunes immigrants. C'est un indice positif d'engagement, particulièrement en tenant compte des défis économiques auxquels font face de nombreux nouveaux Canadiens. Un degré croissant d'engagement civique favorise le développement de communautés plus dynamiques et plus inclusives.

**PARTICIPATION À LA VIE CIVIQUE ET COMMUNAUTAIRE**

JEUNES IMMIGRANTS ET CANADIENS DE NAISSANCE, DE 15 À 24 ANS

	IMMIGRANTS		CANADIENS DE NAISSANCE	
	2000	2003	2000	2003
Taux de bénévolat	18 %	35 %	31 %	39 %
Taux de donateurs	71 %	n.d.	65 %	n.d.
Taux d'adhésion à des organismes	36 %	62 %	48 %	64 %

Note : Les questions posées dans ces domaines étaient différentes dans les deux enquêtes, rendant impossible des comparaisons exactes. Les données de l'ESG de 2003 sous-estiment le nombre de donateurs, et ne sont donc pas utilisées.

Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation de 2000 et l'Enquête sociale générale de 2003.

**Bénévolat**

Le bénévolat est à la hausse dans l'ensemble de la population après une diminution à la fin de années 1990. Selon l'Enquête sociale générale, 35% des jeunes immigrants ont fait du bénévolat pour des organismes bénévoles et communautaires à but non lucratif en 2003, presque le double du taux de 2000.

**Dons**

La grande majorité des Canadiens font des dons caritatifs, soit directement à des individus soit à des organismes travaillant à améliorer la qualité de la vie dans leur communauté. C'est certainement le cas des immigrants canadiens. En 2000, 82% des immigrants ont fait des dons de bienfaisance, une proportion légèrement plus élevée que parmi les Canadiens de naissance (80%). Le taux de donateurs était aussi plus élevé parmi les jeunes immigrants que parmi les jeunes Canadiens de naissance : plus des deux tiers des immigrants de 15 à 24 ans ont fait des contributions financières en 2000.



## Participation

Une troisième façon par laquelle les Canadiens donnent du soutien à leur communauté consiste à se joindre à des organismes bénévoles et communautaires à but non lucratif et à participer à leur travail. En 2000, un peu moins de la moitié de tous les immigrants (48%) et le tiers des jeunes immigrants étaient membres d'un organisme, d'un groupe ou d'un club communautaire, y compris les syndicats. En 2003, le taux d'adhésion des jeunes avait considérablement augmenté : 62% des jeunes immigrants de 15 à 24 ans participaient à des groupes ou des associations communautaires.

## PARTICIPATION À DES ORGANISMES BÉNÉVOLES ET COMMUNAUTAIRES

Les jeunes s'impliquent davantage dans la vie communautaire. De 1996-1997 à 2003, on a constaté une augmentation de 41% dans le taux de participation des jeunes de 15 à 19 ans comme membres d'organismes ou d'associations bénévoles et communautaires. Parmi les jeunes adultes de 20 à 24 ans, l'augmentation était de 39%, et chez les adultes de plus de 25 ans, la participation à des organismes communautaires a vu une hausse de 16%.

Les jeunes femmes avaient plus tendance que les hommes à participer à des organismes ou associations bénévoles et communautaires, et l'augmentation du taux de participation des jeunes femmes dépassait celui des hommes.

Les taux de participation variaient d'un bout à l'autre du Canada. Le Québec avait les plus bas taux en 2003 parmi toutes les tranches d'âge. Chez les adolescents de 15 à 19 ans, les taux étaient les plus élevés en Ontario et en Colombie-Britannique, et chez les jeunes adultes, les taux étaient les plus élevés en C.-B. et dans les provinces de l'Atlantique.

Les taux de croissance variaient également. De 1996-1997 à 2003, plus de 80% d'adolescents de plus en C.-B. participaient à des organismes bénévoles et communautaires, et chez les adolescents en Ontario, l'augmentation était de 44%. Dans les Prairies, le taux de croissance chez les adolescents était de 16%. Pour ce qui est des jeunes adultes, le plus haut taux de croissance se trouvait au Québec (65%), tandis que l'Ontario avait le plus bas (22%).

Combien de temps les jeunes passent-ils à ces activités? La majorité y participaient au moins une fois par semaine : 71% de ceux de 12 à 14 ans; 66% des adolescents de 15 à 19 ans et 57% des jeunes adultes de 20 à 24 ans.

## TAUX D'ADHÉSION DANS DES ORGANISMES OU ASSOCIATIONS BÉNÉVOLES ET COMMUNAUTAIRES, SELON L'ÂGE ET LE SEXE

	12 À 14 ANS		15 À 19 ANS		20 À 24 ANS	
	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES
1996-1997	40 %	37 %	24 %	27 %	17 %	18 %
2003	38 %	50 %	31 %	42 %	22 %	27 %
% de changement de 1996-1997 à 2003	-3,5 %	35,9 %	28,5 %	52,6 %	30,0 %	47,8 %

Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Enquête nationale sur la santé de la population, 1996-1997 et Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2003.

## TAUX D'ADHÉSION À DES ORGANISMES OU ASSOCIATIONS BÉNÉVOLES ET COMMUNAUTAIRES, PAR RÉGION

	12 À 14 ANS		15 À 19 ANS		20 À 24 ANS	
	1996-1997	2003	1996-1997	2003	1996-1997	2003
Prov. Atlantique	41 %	53 %	33 %	41 %	18 %	29 %
Québec	30 %	22 %	14 %	19 %	10 %	17 %
Ontario	36 %	49 %	30 %	43 %	21 %	26 %
Prairies	42 %	49 %	32 %	36 %	20 %	27 %
Colombie-Britannique	52 %	53 %	23 %	42 %	18 %	29 %
T-N-O	n.d.	40 %	n.d.	27 %	n.d.	28 %

n.d. : Les jeunes des Territoires du Nord-Ouest n'ont pas fait partie de l'enquête en 1996-1997.  
Source : Calculs du Conseil canadien de développement social, d'après des données de Statistique Canada, Enquête nationale sur la santé de la population, 1996-1997 et Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2003.

## ORGANISMES BÉNÉVOLES ET COMMUNAUTAIRES À BUT NON LUCRATIF

Les organismes bénévoles et communautaires à but non lucratif font partie intégrale de la vie au Canada. Ils fournissent une vaste gamme de services, dans des domaines comme les sports et les loisirs, la religion, les services sociaux, les subventions et collectes de fonds, les arts et la culture, le développement et le logement. Ils aident des millions de Canadiens à prendre part aux efforts pour répondre aux besoins communautaires essentiels.

La première Enquête nationale sur les organismes bénévoles et communautaires à but non lucratif a compté environ 161 000 de ces organismes au Canada en 2003. Parmi ceux-ci, 23% étaient consacrés aux enfants et aux jeunes.

Pratiquement tous ces organismes ont recours à des bénévoles dans une certaine mesure, et plus de la moitié n'ont uniquement recours qu'à des bénévoles. Beaucoup de groupes à but non lucratif ont de nos jours du mal à remplir leur mission. Parmi les domaines qui posent le plus de problèmes il y a celui du recrutement et de la rétention des bénévoles (cité par environ 57% des organismes), de la planification pour l'avenir (58%), et de la recherche du financement (48%).





## DONS DE BIENFAISANCE

Les Canadiens ont fait don de montants d'argent de plus en plus élevés à des organismes de bienfaisance. Selon les données fiscales sur le revenu, les contribuables ont déclaré plus de 6,9 milliards de dollars en dons charitables en 2004. C'est le plus gros montant jamais contribué, de 6,3% plus élevé qu'en 2003.

En outre, davantage de gens font des dons. Un peu plus de 5,8 millions de Canadiens ont fait un don en 2004, une augmentation de 3,5% sur l'année précédente. Le nombre de donateurs a augmenté dans chaque province et territoire; le plus grand pourcentage d'augmentation a été enregistré au Yukon (16%), suivi du Nunavut (10%) et de la Colombie-Britannique (6%).

Le montant médian contribué par donateur était de 230 \$, avec des variantes selon les provinces et territoires. Le Nunavut a déclaré le don médian le plus élevé, à 390 \$, suivi de l'Île du Prince-Édouard (340 \$) et de Terre-Neuve-et-Labrador (310 \$). Les Territoires du Nord-Ouest ont déclaré le don médian le plus bas, à 210 \$. Cette tendance s'est maintenue systématiquement depuis 2000.

Le don médian a augmenté de 35% depuis 1997. Il a augmenté partout, avec le Yukon en tête, suivi de l'Alberta.

## L'ENGAGEMENT DES JEUNES À VANCOUVER

En 2003, la Ville de Vancouver a embauché quatre jeunes pour faire progresser sa stratégie civique pour les jeunes. Le fait d'inclure des jeunes dans le personnel de la mairie et de reconnaître leur expertise a fait progresser plusieurs dossiers concernant les jeunes dans la ville.

Cette stratégie civique pour les jeunes correspond à l'engagement de politique publique pris par Vancouver en 1995 pour encourager les jeunes et les amener à prendre part aux processus municipal de prises de décisions.

La Youth Outreach Team (équipe de jeunes pour contact sur le terrain) travaille en collaboration avec des organismes et des fournisseurs de services s'occupant de jeunes et avec des jeunes eux-mêmes pour faire en sorte que les ressources civiques soient utilisées aussi efficacement que possible afin d'encourager les jeunes de Vancouver à mener une vie saine et dans laquelle ils peuvent se réaliser. L'équipe offre aussi des occasions aux jeunes de s'impliquer dans des enjeux civiques qu'ils considèrent importants, par le biais d'activisme local et d'élaboration de politiques.

La Youth Outreach Team a collaboré avec divers groupes :

- Le bureau du Maire, pour sensibiliser et appuyer la façon d'inciter les jeunes à prendre part efficacement à des forums publics;
- Le département de planification, sur la façon de puiser dans les atouts des jeunes localement en utilisant un mécanisme pour répertorier les atouts communautaires;
- Le département d'ingénierie, sur la façon de préparer et d'avoir des discussions interactives sur les graffiti;
- Le 2010 Olympic Bid Corporation, sur la façon d'inciter les jeunes à des consultations et des prises de décisions (pour les jeux Olympiques de 2010);
- Du personnel d'écoles secondaires, sur la façon d'inciter les jeunes et les membres de la communauté à discuter et améliorer la sécurité à l'école.

Les fonctionnaires de la ville citent les jeunes qui sont venus à bord comme le facteur déterminant pour faire avancer leur stratégie. Le personnel ne se demande plus *pourquoi* ils devraient inciter les jeunes à s'engager, mais plutôt *comment*, et ils se tournent vers la Youth Outreach Team pour des suggestions.

Suite à ces efforts, tous les résidents de Vancouver ont l'occasion d'être témoins et de célébrer les accomplissements des jeunes.



## ENGAGÉ CIVIQUEMENT?

### Un commentaire sur l'engagement civique des jeunes

par Peter Amponsah



Alors que je suis assis ici en train d'écrire, je ne peux oublier qu'il y a six mois, un de mes très proches amis a été assassiné. Jason Huxtable avait 18 ans, avait un emploi, s'appêtait à entrer au collège, et était aimé de sa famille et de ses amis. Celui qui est accusé de son meurtre est un jeune de 15 ans. La famille de Jason avait vécu dans un quartier pauvre de Toronto, connu pour ses crimes et sa violence, mais ils avaient réussi à déménager dans un autre quartier plus confortable et avec une réputation de «tranquillité d'esprit». Jason était allé visiter un ami dans un autre quartier pauvre, près d'où il avait l'habitude de vivre. Il a été tué parce qu'il était un «intrus».

Il y a beaucoup à dire sur la mort de Jason, son meurtrier, et les événements qui se sont déroulés cet après-midi du 30 août 2005. Cependant, j'aimerais attirer l'attention sur le fait que Jason Huxtable, tout comme son meurtrier étaient des enfants – des enfants du Canada.

\* \* \*

En novembre 2005, je suis allé au Parlement à Ottawa avec un organisme qui s'occupe de jeunes. Je voulais parler du faible taux d'engagement civique parmi les gens de mon âge. Je crois que l'engagement civique est faible parce qu'il n'y a pas assez d'activités civiques et sociales pour aider à stimuler un sentiment de communauté chez les jeunes. Je voulais leur dire que mon expérience montre qu'il y a un lien direct entre des activités bien organisées, des programmes suivis pour la jeunesse et la volonté d'inclure les jeunes comme membres à part entière de la collectivité.

Je me suis retrouvé dans une pièce remplie de politiciens bien conscients qu'une élection fédérale était imminente. Toronto venait de vivre son «été d'armes à feu» et les politiciens de toutes tendances marquaient leur territoire. Certains pensaient que la Loi – et seulement la Loi – fournirait les réponses à l'escalade de la violence des armes à feu. J'ai argumenté que ces enjeux étaient très compliqués et que les réponses doivent provenir de plusieurs efforts collaboratifs différents, y compris la promotion de l'engagement civique des jeunes.

L'engagement civique, c'est une participation active aux affaires publiques. Cela demande qu'une personne soit intéressée aux enjeux publics. Cela englobe la notion d'appartenance, l'expérience de s'investir et se responsabiliser dans sa communauté.

Mon proche cheminement vers l'engagement civique s'est fait par le biais de l'activisme politique. Quand j'étais adolescent, j'ai eu la chance d'avoir l'occasion de faire partie de divers groupes pour les jeunes et c'est à travers ces influences que j'ai développé ma notion de citoyenneté et de prise de conscience sociale. Je me suis senti de plus en plus à l'aise dans des discussions sur la démocratie, les droits de la personne et les responsabilités. J'ai consacré du temps aux services et aux enjeux civiques en visant à améliorer ma communauté. J'ai constaté que mes actions avaient un effet sur une vision plus large d'une communauté inclusive et c'est cette valeur qui m'a gardé motivé et impliqué.

D'après mon expérience, l'information est l'une des clés de l'activisme et de la participation des jeunes. C'est le catalyseur qui suscite l'action. Les jeunes – et surtout ceux de ménages défavorisés, qui bénéficieraient énormément de l'engagement dans des activités civiques – ne font pas le premier pas parce qu'ils n'ont pas l'information nécessaire. Ils ne considèrent pas que leurs actions puissent avoir la moindre chance d'influencer le changement, et ils ne voient aucune façon de se faire entendre. Le résultat, c'est l'aliénation. Leur présence et leurs actions semblent minuscules comparées aux systèmes qui les entourent.

C'est clair que le type et les formes de relations entre les gens ont été fortement altérés par la révolution technologique du 20<sup>e</sup> siècle. J'ai entendu des gens dire que c'était la source du déclin de l'engagement civique. Mais je ne mets pas le blâme sur la technologie.

L'un des problèmes que je remarque, c'est la compétition entre les organismes pour essayer d'attirer la participation des jeunes, essayer d'en faire plus l'un que l'autre pour plaire aux jeunes. Certains de ces organismes peuvent être motivés par les bailleurs de fonds cherchant la dernière innovation dans les programmes pour la jeunesse, qui voient une hausse de participation comme une preuve que leurs programmes sont une réussite. Il y a aussi des organismes qui demandent la participation de jeunes de façon symbolique dans le but d'améliorer leur image publique. Ce genre de motifs détracte de l'efficacité des vraies relations entre les organismes et les jeunes – et si les relations ne sont pas authentiques, elles ne dureront pas.

Il y a beaucoup à gagner de l'engagement civique des jeunes. Les jeunes peuvent y trouver un sentiment de solidarité et leur participation leur sert aussi d'apprentissage; en tant que société, nous y gagnons tous avec les contributions des jeunes à édifier un meilleur avenir. Si trop peu de jeunes sont engagés civiquement, où se trouve la responsabilité : l'individu ou la société? Je crois qu'il faut le voir comme une responsabilité collective; si une société a une vision pour l'avenir, il nous échoit à tous de faire en sorte qu'il y aura un avenir.

Quand on engage les jeunes d'aujourd'hui dans des activités, on aide à leur donner espoir que la société croit en eux et reconnaît l'importance de s'investir pour eux et de travailler en vue d'un meilleur avenir. C'est aussi une façon de donner espoir aux communautés défavorisées qui sont aux prises avec un tas de problèmes sociaux. L'engagement civique est un outil puissant qui peut aider les jeunes défavorisés à développer un sentiment d'appartenance, et aider à revitaliser les liens entre les citoyens et leur société.

À mon avis, la toute première priorité devrait être d'écouter les jeunes qui sont activement engagés à travailler pour changer les choses. L'activisme des jeunes est une ressource énorme qu'on n'utilise pas. À Toronto, de nombreux groupes de jeunes se sont rassemblés pour faire entendre leurs préoccupations au sujet de la violence et de ses causes multiples. Ce n'est pas facile de travailler en vue d'un vrai changement social, parfois c'est difficile de voir les progrès. Mais si nous continuons de nous vanter des valeurs canadiennes de démocratie, de droits de la personne, de responsabilité et de liberté, alors il faut encourager les jeunes – l'avenir du Canada – à avoir davantage leur mot à dire et plus d'influence sur les affaires de notre société, y compris ses structures de gouvernance.

Peter Amponsah est né au Ghana, en Afrique occidentale, et a déménagé à Toronto quand il avait trois ans. Il est actuellement en quatrième année d'un Bac en travail social à l'Université Carleton à Ottawa. En 2004, il était vice-président des l'Association des étudiants ghanéens à Carleton, et est maintenant vice-président du syndicat des étudiants Noirs à Carleton. Peter a participé aux Boys & Girls Clubs of Ontario pendant six ans, en faisant partie de leur conseil provincial de jeunes et en faisant du bénévolat à son club de quartier, le Albion Boys & Girls Club, ainsi qu'avec d'autres programmes pour jeunes. En 2002, il a siégé au conseil d'administration du Albion Neighbourhood Services, une agence de services communautaires de North Etobicoke. Peter passe son temps à faire des activités d'entraîneur, de mentor et de conseiller auprès des jeunes dans sa municipalité de Rexdale.

## SOURCES

- Blais, André; Gidengil, Elisabeth; Nevitte, Neil; et Nadeau, Richard. *The Evolving Nature of Non voting: Evidence from Canada*. Exposé présenté à l'assemblée annuelle de la American Political Science Association, San Francisco, 2001. [www.elections.ca](http://www.elections.ca)
- Centre de recherche et d'information sur le Canada. «Démocratie canadienne : réintégrer les jeunes dans le processus politique». *Les Cahiers du CRIC (no. 15)*, 2004.
- Élections Canada. [www.elections.ca](http://www.elections.ca)
- O'Neill, Brenda. "Generational Patterns in the Political Opinions and Behaviour of Canadians," in *Policy Matters*, 2:5, 2001.
- Pammett, JH et LeDuc, L. *Pourquoi la participation décline aux élections fédérales canadiennes : un nouveau sondage des non-votants*. 2003. [www.elections.ca](http://www.elections.ca)
- Statistique Canada. *Force vitale de la collectivité : faits saillants de l'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et bénévoles, 2003*. Ottawa : Ministère de l'industrie, 2005.
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 2005111017101233539.
- Vancouver Working Group. *The Youth Friendly City*. Discussion Paper, 2005. [www.wd.gc.ca/ced/wwf/youth/dcfault\\_e.asp#a](http://www.wd.gc.ca/ced/wwf/youth/dcfault_e.asp#a)